

DS8 (vA) - Barème

On suppose, et c'est valable pour toute l'épreuve, que les bibliothèques `numpy`, `numpy.random` et `matplotlib.pyplot` de **Python** sont importées sous leurs alias habituels (`np`, `rd` et `plt`).

Exercice 1 (EDHEC 2014)

Dans cet exercice, θ désigne un réel strictement positif et n un entier naturel supérieur ou égal à 2.

Pour tout k de \mathbb{N} , on pose : $u_k = \frac{1}{1+\theta} \left(\frac{\theta}{1+\theta} \right)^k$.

1. Montrer que la suite $(u_k)_{k \in \mathbb{N}}$ définit une loi de probabilité.

- **1 pt** : comme $\theta > 0$: $\forall k \in \mathbb{N}$, $u_k = \frac{1}{1+\theta} \left(\frac{\theta}{1+\theta} \right)^k \geq 0$
- **1 pt** : $\sum_{k \geq 0} \left(\frac{\theta}{1+\theta} \right)^k$ série géométrique de raison $\frac{\theta}{1+\theta} \in]-1, 1[$, donc convergente. Ainsi $\sum u_n$ convergente.
- **1 pt** : $\sum_{k=0}^{+\infty} u_k = 1$

On considère maintenant une variable aléatoire X prenant ses valeurs dans \mathbb{N} et dont la loi est donnée par :

$$\forall k \in \mathbb{N}, \mathbb{P}([X = k]) = u_k$$

2. a) On pose $Y = X + 1$. Reconnaître la loi de Y , puis en déduire l'espérance et la variance de X .

- **2 pts** : $Y \leftrightarrow \mathcal{G} \left(\frac{1}{1+\theta} \right)$
× **1 pt** : $Y(\Omega) \subset \mathbb{N}^*$
× **1 pt** : $\forall k \in \mathbb{N}^*$, $\mathbb{P}([Y = k]) = \frac{1}{1+\theta} \left(1 - \frac{1}{1+\theta} \right)^{k-1}$
- **1 pt** : $\mathbb{E}(Y) = 1 + \theta$ et $\mathbb{V}(Y) = \theta(1 + \theta)$
- **1 pt** : X admet une variance (et donc une espérance) en tant que transformée affine de Y qui en admet une
- **1 pt** : par linéarité de l'espérance $\mathbb{E}(X) = \theta$
- **1 pt** : $\mathbb{V}(X) = \theta(1 + \theta)$

b) On rappelle que `rd.geometric(p)` renvoie une simulation d'une variable aléatoire qui suit la loi géométrique de paramètre `p`. Compléter la fonction **Python** suivante pour qu'elle simule la variable aléatoire X :

```
1 def simuX(theta):  
2     y = .....  
3     x = .....  
4     return x
```

- **2 pts** : un pt par ligne

```
2     y = rd.geometric(1/(1+theta))  
3     x = y - 1
```

3. Dans cette question, on souhaite estimer le paramètre θ par la méthode du maximum de vraisemblance. Pour ce faire, on considère un échantillon (X_1, X_2, \dots, X_n) composé de variables aléatoires indépendantes ayant toutes la même loi que X et on introduit \mathcal{L} , de \mathbb{R}_+^* dans \mathbb{R} , définie par :

$$\forall \theta \in \mathbb{R}_+^*, \mathcal{L}(\theta) = \prod_{k=1}^n \mathbb{P}([X_k = x_k])$$

où x_1, x_2, \dots, x_n désignent des entiers naturels éléments de $X(\Omega)$.
 L'objectif est de choisir la valeur de θ qui rend $\mathcal{L}(\theta)$ maximale.

a) Écrire $\ln(\mathcal{L}(\theta))$ en fonction de θ et de $S_n = \sum_{k=1}^n x_k$.

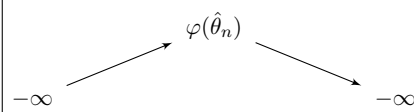
- 1 pt : $\ln(\mathcal{L}(\theta)) = \sum_{k=1}^n \ln(\mathbb{P}([X_k = x_k]))$
- 1 pt : $\ln(\mathcal{L}(\theta)) = \sum_{k=1}^n (-\ln(1 + \theta) + x_k (\ln(\theta) - \ln(1 + \theta)))$
- 1 pt : $\ln(\mathcal{L}(\theta)) = S_n \ln(\theta) - (S_n + n) \ln(1 + \theta)$

b) On considère la fonction φ définie par :

$$\forall \theta \in]0, +\infty[, \varphi(\theta) = S_n \ln(\theta) - (S_n + n) \ln(1 + \theta)$$

Montrer que la fonction φ admet un maximum, atteint en un seul réel que l'on notera $\hat{\theta}_n$ et que l'on exprimera en fonction de S_n . Que représente $\hat{\theta}_n$ pour la fonction \mathcal{L} ?

- 1 pt : φ dérivable sur $]0, +\infty[$ et $\varphi' : \theta \mapsto \frac{S_n - n\theta}{\theta(1 + \theta)}$
- 1 pt : signe de $\varphi'(\theta)$ et variations de φ

θ	0	$\hat{\theta}_n$	$+\infty$
Signe de $\varphi'(\theta)$	+	0	-
Variations de φ			

- 1 pt : φ admet un unique maximum en $\hat{\theta}_n = \frac{S_n}{n}$
- 1 pt : par stricte croissance de \exp sur \mathbb{R} , $\hat{\theta}_n$ est l'unique maximum de \mathcal{L} sur $]0, +\infty[$

On pose dorénavant : $T_n = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n X_i$.

La variable T_n est appelée estimateur du maximum de vraisemblance pour θ .

c) Vérifier que T_n est un estimateur de θ puis montrer : $\mathbb{E}_\theta(T_n) = \theta$.

- 1 pt : T_n est un estimateur
- 1 pt : T_n admet une espérance
- 2 pts : $\mathbb{E}_\theta(T_n) = \theta$
 - × 1 pt : linéarité de l'espérance
 - × 1 pt : d'après 2.a) $\mathbb{E}(X_i) = \theta$

d) Calculer $\mathbb{V}_\theta(T_n)$ et vérifier : $\lim_{n \rightarrow +\infty} \mathbb{V}_\theta(T_n) = 0$.

- 1 pt : T_n admet une variance
- 1 pt : indépendance de X_1, \dots, X_n
- 1 pt : $\mathbb{V}_\theta(T_n) = \frac{\theta(1+\theta)}{n} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0$

4. On souhaite maintenant construire un intervalle de confiance de θ au niveau de confiance 95% à l'aide de l'estimateur T_n . On suppose dans toute cette question que $0 < \theta \leq 5$.

a) Démontrer :

$$\forall \varepsilon > 0, \mathbb{P}(|T_n - \theta| > \varepsilon) \leq \frac{30}{n\varepsilon^2}$$

- 1 pt : T_n admet une variance
- 1 pt : inégalité de Bienaymé-Tchebychev bien écrite
- 1 pt : $\theta(1+\theta) \leq 5 \times 6 = 30$

b) En déduire que, pour tout $\varepsilon > 0$, $[T_n - \varepsilon, T_n + \varepsilon]$ est un intervalle de confiance de θ dont le niveau de risque est $\alpha = \frac{30}{n\varepsilon^2}$.

- 1 pt : $\mathbb{P}(|T_n - \theta| > \varepsilon) = 1 - \mathbb{P}([T_n - \varepsilon \leq \theta \leq T_n + \varepsilon])$
- 1 pt : $\mathbb{P}([T_n - \varepsilon \leq \theta \leq T_n + \varepsilon]) \geq 1 - \frac{30}{n\varepsilon^2}$

c) On suppose que $n = 3000$. Quelle valeur de ε peut-on choisir pour que $[T_n - \varepsilon, T_n + \varepsilon]$ soit un intervalle de confiance de θ au niveau de confiance 95% ?

- 1 pt : $\frac{30}{n\varepsilon^2} = 5\% \iff \varepsilon = \frac{1}{\sqrt{5}}$
- 1 pt : Si l'on choisit $\varepsilon = \frac{1}{\sqrt{5}}$, alors $[T_n - \varepsilon, T_n + \varepsilon]$ est un intervalle de confiance de θ au niveau de confiance 95%.

Exercice 2 (EDHEC 2005)

Un mobile se déplace sur les points à coordonnées entières d'un axe d'origine O .

Au départ, le mobile est à l'origine.

Le mobile se déplace selon la règle suivante : s'il est sur le point d'abscisse k à l'instant n , alors, à l'instant $(n + 1)$ il sera sur le point d'abscisse $(k + 1)$ avec la probabilité p ($0 < p < 1$) ou sur le point d'abscisse 0 avec la probabilité $1 - p$.

Pour tout n de \mathbb{N} , on note X_n l'abscisse de ce point à l'instant n et l'on a donc $X_0 = 0$.

On admet que, pour tout n de \mathbb{N} X_n est définie sur un espace probabilisé $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$.

Par ailleurs, on note T l'instant auquel le mobile se trouve pour la première fois à l'origine (sans compter son positionnement au départ).

Par exemple, si les abscisses successives du mobile après son départ sont $0, 0, 1, 2, 0, 0, 1$, alors on a $T = 1$. Si les abscisses successives sont : $1, 2, 3, 0, 0, 1$, alors on a $T = 4$.

On admet que T est une variable aléatoire définie sur $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$.

1. a) Pour tout k de \mathbb{N}^* , exprimer l'événement $[T = k]$ en fonction d'événements mettant en jeu certaines des variables X_i .

• 1 pt : explication claire de la CNS pour que $[T = k]$ soit réalisé

• 2 pts : formule $[T = k] = \left(\bigcap_{i=1}^{k-1} [X_i = i] \right) \cap [X_k = 0]$

b) Donner la loi de X_1 .

• 1 pt : $X_1(\Omega) = \{0, 1\}$

• 1 pt : $\mathbb{P}([X_1 = 0]) = 1 - p$ et $\mathbb{P}([X_1 = 1]) = p$

• 1 pt : $X_1 \hookrightarrow \mathcal{B}(p)$

c) En déduire $\mathbb{P}([T = k])$ pour tout k de \mathbb{N}^* , puis reconnaître la loi de T .

• 1 pt : écriture correcte formule des probas composées

• 1 pt : explication de l'existence des probas conditionnelles

• 1 pt : $\mathbb{P}([T = k]) = p \times \dots \times p \times (1 - p) = p^{k-1} (1 - p)$

• 1 pt : $T(\Omega) = \mathbb{N}^*$

• 1 pt : $T \hookrightarrow \mathcal{G}(1 - p)$

2. a) Montrer par récurrence que, pour tout entier naturel n , $X_n(\Omega) = \llbracket 0, n \rrbracket$.

• 1 pt : initialisation : $X_0(\Omega) = \{0\} = \llbracket 0, 0 \rrbracket$

• 2 pt : hérédité

b) Pour tout n de \mathbb{N}^* , utiliser le système complet d'événements $([X_{n-1} = k])_{0 \leq k \leq n-1}$ pour montrer : $\mathbb{P}([X_n = 0]) = 1 - p$.

• 1 pt : la famille $([X_{n-1} = k])_{0 \leq k \leq n-1}$ est un système complet d'événements d'après la question précédente.

• 1 pt : $\mathbb{P}([X_n = 0]) = \sum_{k=0}^{n-1} \mathbb{P}([X_{n-1} = k] \cap [X_n = 0])$

• 1 pt : $\forall k \in \llbracket 0, n-1 \rrbracket, \mathbb{P}([X_{n-1} = k]) \neq 0$

• 1 pt : $\sum_{k=0}^{n-1} \mathbb{P}([X_{n-1} = k]) = 1$

3. a) Établir : $\forall n \in \mathbb{N}, \forall k \in \{1, 2, \dots, n+1\}, \mathbb{P}([X_{n+1} = k]) = p \mathbb{P}([X_n = k-1])$.

- 1 pt : $\mathbb{P}([X_{n+1} = k]) = \mathbb{P}([X_n = k-1] \cap [X_{n+1} = k])$
- 1 pt : formule des probabilités composées et $\mathbb{P}([X_n = k-1]) \neq 0$
- 1 pt : $\mathbb{P}_{[X_n = k-1]}([X_{n+1} = k]) = p$

b) En déduire : $\forall n \in \mathbb{N}^*, \forall k \in \{0, 1, 2, \dots, n-1\}, \mathbb{P}([X_n = k]) = p^k (1-p)$.

En déduire également la valeur de $\mathbb{P}([X_n = n])$.

Donner une explication probabiliste de ce dernier résultat.

- 1 pt : initialisation première récurrence
- 2 pts : hérédité première récurrence
- 0 pt : initialisation deuxième récurrence
- 2 pts : hérédité deuxième récurrence
- 1 pt : toute explication probabiliste raisonnable

c) Vérifier : $\sum_{k=0}^n \mathbb{P}([X_n = k]) = 1$.

- 2 pts : calcul

4. Dans cette question et dans cette question seulement, on prend $p = \frac{1}{3}$.

On rappelle que `rd.randint(0,3)` renvoie au hasard un entier de $\{0, 1, 2\}$.

Compléter le programme suivant pour qu'il simule l'expérience aléatoire étudiée et affiche la valeur prise par X_n pour une valeur de n entrée par l'utilisateur.

```
1 n = int(input(' Entrez un entier naturel n : '))
2 X = 0
3 for k in range(n):
4     u = rd.randint(0,3)
5     if u == 2:
6         X = .....
7     else:
8         X = .....
9 print(X)
```

- 2 pts : $X = X + 1$
- 1 pt : $X = 0$
- 1 pt : (BONUS) explications raisonnables

5. a) Montrer : $\forall n \geq 2, \sum_{k=1}^{n-1} kp^{k-1} = \frac{(n-1)p^n - np^{n-1} + 1}{(1-p)^2}$.

- 1 pt : initialisation
- 2 pt : hérédité

b) En déduire : $\mathbb{E}(X_n) = \frac{p(1-p^n)}{1-p}$.

- **1 pt** : X_n est finie donc X_n admet une espérance
- **1 pt** : $\mathbb{E}(X_n) = \sum_{k=0}^n k \mathbb{P}([X_n = k])$
- **1 pt** : $\mathbb{E}(X_n) = \left(\sum_{k=1}^{n-1} k \mathbb{P}([X_n = k]) \right) + 0 \times \mathbb{P}([X_n = 0]) + n \times \mathbb{P}([X_n = n])$
- **1 pt** : reste du calcul

6. a) Montrer, en utilisant la question 3a) : $\forall n \in \mathbb{N}, \mathbb{E}(X_{n+1}^2) = p(\mathbb{E}(X_n^2) + 2\mathbb{E}(X_n) + 1)$.

- **1 pt** : les v.a.r. X_n et X_{n+1} sont des v.a.r. finies. Elles admettent donc des moments d'ordre 2.
- **1 pt** : $\mathbb{E}(X_{n+1}^2) = \sum_{k=0}^{n+1} k^2 \mathbb{P}([X_{n+1} = k])$ par définition
- **1 pt** : découpage de la somme (cas de l'indice 0 traité à part)
- **1 pt** : $\mathbb{P}([X_{n+1} = k]) = p \mathbb{P}([X_n = k-1])$ d'après la question 3.a) (ici $k \geq 1$)
- **2 pt** : fin du calcul

b) Pour tout entier naturel n , on pose $u_n = \mathbb{E}(X_n^2) + (2n-1) \frac{p^{n+1}}{1-p}$.

Montrer : $u_{n+1} = p u_n + \frac{p(1+p)}{1-p}$.

- **1 pt** : $u_{n+1} = p(\mathbb{E}(X_n^2) + 2\mathbb{E}(X_n) + 1) + (2n+1) \frac{p^{n+2}}{1-p}$
- **1 pt** : $p u_n = p \mathbb{E}(X_n^2) + (2n-1) \frac{p^{n+2}}{1-p}$
- **1 pt** : $u_{n+1} - p u_n = p \frac{1+p}{1-p}$

c) En déduire l'expression de u_n , puis celle de $\mathbb{E}(X_n^2)$ en fonction de p et n .

- **1 pt** : (u_n) est une suite arithmético-géométrique
- **1 pt** : méthode connue
- **1 pt** : $\forall n \in \mathbb{N}, u_n = \frac{p}{(1-p)^2} (1+p-2p^n)$
- **1 pt** : $\mathbb{E}(X_n^2) = \frac{p}{(1-p)^2} (1+p - (1+2n)p^n + (2n-1)p^{n+1})$

d) Montrer enfin : $\mathbb{V}(X_n) = \frac{p}{(1-p)^2} (1 - (2n+1)p^n(1-p) - p^{2n+1})$.

- **1 pt** : justification que X_n admet une variance.
- **1 pt** : $\mathbb{V}(X_n) = \mathbb{E}(X_n^2) - (\mathbb{E}(X_n))^2$ d'après la formule de Kœnig-Huygens.
- **2 pt** : fin du calcul

Problème (sujet maison)

On souhaite étudier dans ce problème l'équation différentielle linéaire d'ordre 3 :

$$(E) : \varphi''' + 2\varphi'' - \varphi' - 2\varphi = (-12t + 5)e^{2t}$$

d'inconnue φ une fonction trois fois dérivable sur \mathbb{R} .

On note (E_0) l'équation différentielle homogène associée :

$$(E_0) : \varphi''' + 2\varphi'' - \varphi' - 2\varphi = 0$$

Partie I : Étude d'une matrice

On pose $A = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \\ 2 & 1 & -2 \end{pmatrix}$.

1. a) On exécute le script suivant :

```
1 I = np.eye(3)
2 A = np.array([[0,1,0],[0,0,1],[2,1,-2]])
3 B = np.dot(A-I, A+I)
4 C = np.dot(B, A+2*I)
5 print(C)
```

et il renvoie :

```
1 [[0 0 0]
2  [0 0 0]
3  [0 0 0]]
```

Que peut-on en déduire ?

- 1 pt : $(A - I_3)(A + I_3)(A + 2I_3) = 0_{\mathcal{M}_3(\mathbb{R})}$
- 1 pt : le polynôme $P(x) = (x - 1)(x + 1)(x + 2)$ est un polynôme annulateur de A (point donné si cette réponse est donnée à la question suivante)

b) Donner les valeurs propres possibles de A .

- 1 pt : $\text{Sp}(A) \subset \{\text{racines de } P(X)\}$
- 1 pt : les valeurs propres possibles de A sont 1, -1 et -2

2. a) Déterminer $\text{Sp}(A)$ et une base de chacun des sous-espaces propres de A .

- 2 pts : $E_{-2}(A) = \text{Vect} \left(\begin{pmatrix} 1 \\ -2 \\ 4 \end{pmatrix} \right)$
- 1 pt : $E_{-2}(A) \neq \{0_{\mathcal{M}_{3,1}(\mathbb{R})}\}$ donc -2 est valeur propre de A
- 1 pt : $\mathcal{F}_{-2} = \left(\begin{pmatrix} 1 \\ -2 \\ 4 \end{pmatrix} \right)$ est une base de $E_{-2}(A)$
- 1 pt : $E_{-1}(A) = \text{Vect} \left(\begin{pmatrix} 1 \\ -1 \\ 1 \end{pmatrix} \right)$
- 1 pt : $E_1(A) = \text{Vect} \left(\begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix} \right)$

b) Justifier que A est diagonalisable puis expliciter une matrice $P \in \mathcal{M}_3(\mathbb{R})$ inversible, dont la première ligne est $(1 \ 1 \ 1)$, et une matrice $D \in \mathcal{M}_3(\mathbb{R})$ diagonale, dont les coefficients diagonaux sont dans l'ordre croissant, qui vérifient $A = PDP^{-1}$.

• **1 pt : La matrice A est carrée d'ordre 3 et admet trois valeurs propres distinctes donc A est diagonalisable**

• **1 pt : $P = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 1 \\ -2 & -1 & 1 \\ 4 & 1 & 1 \end{pmatrix}$ et $D = \begin{pmatrix} -2 & 0 & 0 \\ 0 & -1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$ (point donné si faux mais cohérent avec erreur précédente)**

• **1 pt : Par la formule de changement de base, on a bien $A = PDP^{-1}$ ou P est obtenue par concaténation des bases des sous-espaces propres**

Partie II : Calcul des solutions générales de (E)

On note S l'ensemble des solutions de (E) et S_0 l'ensemble des solutions de (E_0) .

On note $X : t \mapsto \begin{pmatrix} \varphi(t) \\ \varphi'(t) \\ \varphi''(t) \end{pmatrix}$ où φ est une fonction trois fois dérivable sur \mathbb{R} .

3. Montrer que φ est solution de (E_0) si et seulement si $X' = AX$.

• **1 pt : $\begin{pmatrix} \varphi'(t) \\ \varphi''(t) \\ \varphi'''(t) \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} \varphi'(t) \\ \varphi''(t) \\ 2\varphi(t) + \varphi'(t) - 2\varphi''(t) \end{pmatrix} \iff \varphi'''(t) = 2\varphi(t) + \varphi'(t) - 2\varphi''(t)$**

• **1 pt : équivalence clairement démontrée et pas seulement une implication**

4. a) Déterminer les solutions générales du système différentiel linéaire $X' = AX$.

(On utilisera les notations C_1, C_2 et C_3 pour nommer les constantes indéterminées)

• **1 pt : rappel des informations algébriques sur la matrice A (0 pt si il n'est pas écrit que la matrice A est diagonalisable)**

• **2 pt : les solutions générales du système différentiel linéaire $X' = AX$ sont de la forme :**

$$t \mapsto C_1 e^{-2t} U_{-2} + C_2 e^{-t} U_{-1} + C_3 e^t U_1$$

où $(C_1, C_2, C_3) \in \mathbb{R}^3$

b) Expliciter l'ensemble S_0 .

• **1 pt : bonne quantification de l'existence des constantes**

• **1 pt : double inclusion bien démontrée (raisonnement par équivalence ou double implication)**

• **1 pt : $S_0 = \{t \mapsto C_1 e^{-2t} + C_2 e^{-t} + C_3 e^t \mid (C_1, C_2, C_3) \in \mathbb{R}^3\}$**

5. a) Déterminer deux réels a et b tels que la fonction $g : t \mapsto (at + b)e^{2t}$ soit une solution particulière de (E) .

(Indication : commencer par calculer et mettre sous forme factorisée $g'(t)$, $g''(t)$ et $g'''(t)$.)

• **1 pt :**

$$g'(t) = (2at + a + 2b)e^{2t}$$

$$g''(t) = (4at + 4a + 4b)e^{2t}$$

$$g'''(t) = (8at + 12a + 8b)e^{2t}$$

• **1 pt : $g'''(t) + 2g''(t) - g'(t) - 2g(t) = (12at + 19a + 12b)e^{2t}$**

- **2 pt** : $a = -1$ et $b = 2$

(Si tous les calculs sont faux mais la méthode est correcte : seulement 1 pt)

b) Montrer que φ est solution de (E) si et seulement si $\varphi - g$ est solution de (E_0) , où g est la solution particulière déterminée à la question précédente.

- **1 pt** : sens direct
- **1 pt** : sens réciproque

c) En déduire l'ensemble S .

- **1 pt** : $\varphi \in S \iff \varphi - g \in S_0$
- **2 pt** : $S = \{t \mapsto C_1 e^{-2t} + C_2 e^{-t} + C_3 e^t + (-t + 2)e^{2t} \mid (C_1, C_2, C_3) \in \mathbb{R}^3\}$

Partie III : Etude d'une famille de problèmes de Cauchy

On s'intéresse dans cette partie aux problèmes de Cauchy de la forme :

$$(P_{u,v}) : \begin{cases} \varphi''' + 2\varphi'' - \varphi' - 2\varphi = (-12t + 5)e^{2t} \\ \varphi(0) = 1 \\ \varphi'(0) = u \\ \varphi''(0) = v \end{cases} \quad \text{où } (u, v) \in \mathbb{R}^2.$$

6. Soit $(u, v) \in \mathbb{R}^2$.

a) Montrer qu'il existe une unique solution au problème de Cauchy $(P_{u,v})$ et qu'il s'agit de la fonction :

$$\varphi_{u,v} : t \mapsto \left(\frac{1}{3}v - 1\right) e^{-2t} + \left(-\frac{1}{2}u - \frac{1}{2}v + \frac{5}{2}\right) e^{-t} + \left(\frac{1}{2}u + \frac{1}{6}v - \frac{5}{2}\right) e^t + (-t + 2)e^{2t}$$

- **2 pt** :

$$\begin{aligned} \varphi(t) &= C_1 e^{-2t} + C_2 e^{-t} + C_3 e^t + (-t + 2)e^{2t} \\ \varphi'(t) &= -2C_1 e^{-2t} - C_2 e^{-t} + C_3 e^t + (-2t + 3)e^{2t} \\ \varphi''(t) &= 4C_1 e^{-2t} + C_2 e^{-t} + C_3 e^t + (-4t + 4)e^{2t} \end{aligned}$$

- **1 pt** :

$$\begin{aligned} \varphi(0) &= C_1 + C_2 + C_3 + 2 \\ \varphi'(0) &= -2C_1 - C_2 + C_3 + 3 \\ \varphi''(0) &= 4C_1 + C_2 + C_3 + 4 \end{aligned}$$

- **3 pt** :
$$\begin{cases} C_1 + C_2 + C_3 + 2 = 1 \\ -2C_1 - C_2 + C_3 + 3 = u \\ 4C_1 + C_2 + C_3 + 4 = v \end{cases} \iff \begin{cases} C_1 & = \frac{1}{3}v - 1 \\ C_2 & = -\frac{1}{2}u - \frac{1}{2}v + \frac{5}{2} \\ C_3 & = \frac{1}{2}u + \frac{1}{6}v - \frac{5}{2} \end{cases}$$

b) Calculer $\lim_{t \rightarrow +\infty} \varphi_{u,v}(t)$.

- **1 pt** : $\varphi_{u,v}(t) = e^{2t} \left(\left(\frac{1}{3}v - 1\right) e^{-4t} + \left(-\frac{1}{2}u - \frac{1}{2}v + \frac{5}{2}\right) e^{-3t} + \left(\frac{1}{2}u + \frac{1}{6}v - \frac{5}{2}\right) e^{-t} + (-t + 2) \right)$
(ou n'importe quelle autre factorisation permettant d'enlever les formes indéterminées)
- **2 pt** : $\lim_{t \rightarrow +\infty} \varphi_{u,v}(t) = -\infty$ (1 pt pour le détail de l'argumentation)

7. a) Expliciter, pour tout $t \geq 0$, $\varphi_{0,1}(t)$.

• 1 pt : $\varphi_{0,1}(t) = -\frac{2}{3}e^{-2t} + 2e^{-t} - \frac{7}{3}e^t + (-t + 2)e^{2t}$

b) En déduire une fonction **Python**, nommée `phi(t)`, qui prend en entrée un réel $t \geq 0$ et renvoie le réel $\varphi_{0,1}(t)$.

• 2 pt :

```

1 def phi(t):
2     return - (2/3) * np.exp(-2*t) + 2 * np.exp(-t)
3         - (7/3) * np.exp(t) + (-t+2)*np.exp(2*t)
    
```

c) Dire, parmi les quatre représentations graphiques de fonctions ci-dessous, laquelle correspond au graphe de $\varphi_{0,1}$. On expliquera son raisonnement en notant ψ_i la fonction associée au tracé numéro i .

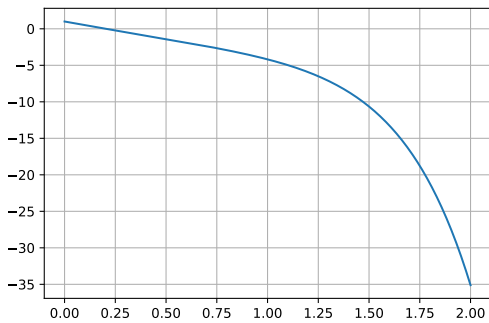


FIG. 1 Tracé 1

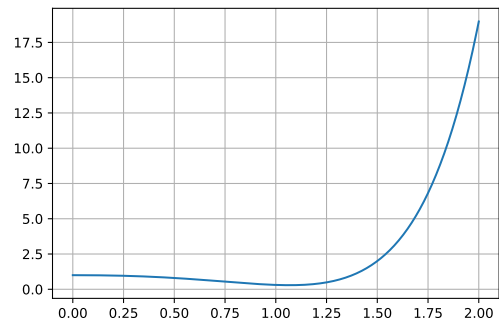


FIG. 2 Tracé 2

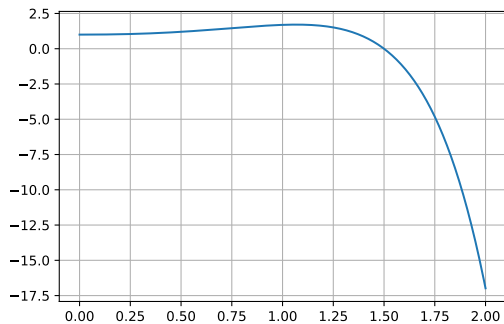


FIG. 3 Tracé 3

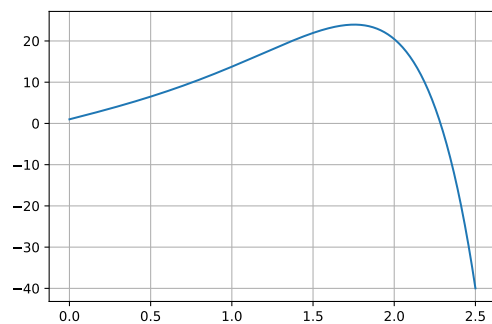


FIG. 4 Tracé 4

- 1 pt : c'est le tracé numéro 3 qui correspond au graphe de $\varphi_{0,1}$
- 2 pt : élimination des trois autres tracés

d) Montrer : $\varphi_{0,1}(2) = e^2 \left(\frac{6 - 7e^4}{3e^4} - \frac{2}{3}e^{-6} \right)$. En déduire qu'il existe $t \in]0, 2[$ tel que $\varphi_{0,1}(t) = 0$.

• 1 pt : $\varphi_{0,1}(2) = e^2 \left(\frac{6 - 7e^4}{3e^4} - \frac{2}{3}e^{-6} \right)$

• 1 pt : $\varphi_{0,1}(2) < 0$

• 1 pt : $\varphi_{0,1}(0) = 1 > 0$ et la fonction $\varphi_{0,1}$ est continue sur $[0, 2]$

- **1 pt** : d'après le théorème des valeurs intermédiaires, il existe un réel $t \in]0, 2[$ tel que $\varphi_{0,1}(t) = 0$

e) Recopier et compléter la fonction en langage **Python** suivante, prenant en entrée un réel strictement positif **eps**, et renvoyant une valeur approchée d'un zéro de la fonction $\varphi_{0,1}$ à **eps** près en appliquant l'algorithme de dichotomie.

```
1 def dichotomie(eps):
2     a = _____
3     b = _____
4     while _____ :
5         c = (a+b)/2
6         if phi(c) < 0:
7             _____
8         else:
9             _____
10    return (a+b)/2
```

- **1 pt** : $a = 0$ et $b = 2$
- **1 pt** : `while b-a > eps :`
- **1 pt** : `b = c puis a = c`

Partie IV : Etude d'une fonction de deux variables

On considère le fermé $F = [0, 1]^2$ et l'ouvert $U =]0, 1[^2$.

On note f la fonction de deux variables définies sur F par :

$$\forall (x, y) \in F, f(x, y) = \varphi_{x,y}(1)$$

(On s'intéresse ici à l'évolution au temps 1 des solutions des problèmes de Cauchy étudiés à la partie précédente.)

8. Représenter l'ouvert U ainsi que le bord de F sur un même graphique, dans un repère orthonormé.

- **1 pt** : ouvert U
- **1 pt** : bord de F

9. Montrer qu'il existe trois constantes α , β et γ (que l'on explicitera) telles que :

$$\forall (x, y) \in F, f(x, y) = \alpha x + \beta y + \gamma$$

- **1 pt** : $\alpha = \frac{1}{2}(e - e^{-1})$
- **1 pt** : $\beta = \frac{1}{3}e^{-2} - \frac{1}{2}e^{-1} + \frac{1}{6}e$
- **1 pt** : $\gamma = -e^{-2} + \frac{5}{2}e^{-1} - \frac{5}{2}e + e^2$

10. Démontrer que f admet un maximum global sur F .

- **1 pt** : f est continue sur F (car polynomiale)
- **1 pt** : F est un fermé borné

11. a) Justifier que f est de classe \mathcal{C}^2 sur U .

- **1 pt** : f est de classe \mathcal{C}^2 sur U car polynomiale

b) La fonction f admet-elle des points critiques sur U ? Si oui, les donner.

- 1 pt : (x, y) est un point critique de f ssi $\alpha = \beta = 0$
- 1 pt : $\alpha \neq 0$
- 1 pt : f n'admet aucun point critique sur U

c) En déduire que le maximum global de f sur F ne peut pas être atteint sur U .

(Il est donc nécessairement atteint sur le bord de F .)

- 1 pt : raisonnement par l'absurde
- 1 pt : si f atteint son maximum global en $(x_0, y_0) \in U$, alors (x_0, y_0) est nécessairement un point critique de f

12. a) Montrer : $\alpha > 0$ et $\beta > 0$.

- 1 pt : $\alpha = \frac{1}{2}(e - e^{-1}) > 0$
- 2 pt : $\beta = \left(\frac{1}{3}e^{-2} - \frac{1}{2}e^{-1} + \frac{1}{6}e\right) = \frac{1}{6}e^{-2}(2 + e^3 - 3e) = \frac{1}{6}e^{-2}(2 + e(e^2 - 3)) > 0$

b) En déduire que le maximum global de f sur F est atteint en un unique point (x_0, y_0) dont on explicitera les coordonnées.

- 1 pt : $f(x, y) = \alpha x + \beta y + \gamma \leq \alpha + \beta + \gamma = f(1, 1)$
- 1 pt : si $x < 1$ ou $y < 1$, alors $f(x, y) = \alpha x + \beta y + \gamma < \alpha + \beta + \gamma = f(1, 1)$

c) Parmi les deux tracés de lignes de niveaux ci-dessous, lequel correspond à la fonction f ?

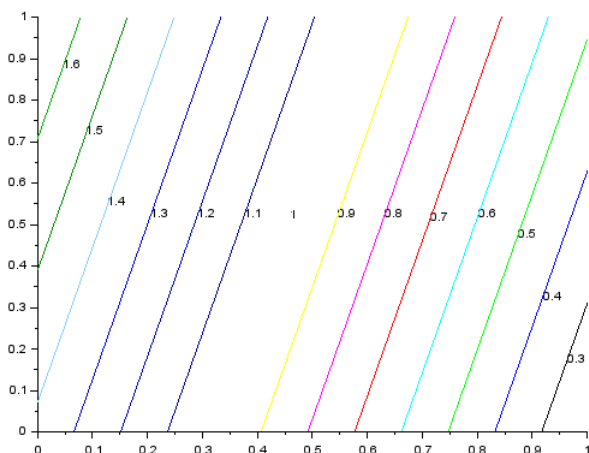


FIG. 5 Tracé 1

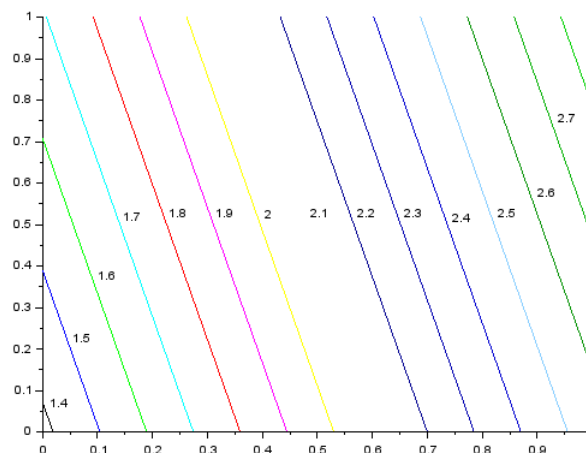


FIG. 6 Tracé 2

- 2 pt : Il s'agit du tracé numéro 2, car on remarque que la valeur inscrite sur les lignes de niveaux augmente lorsque l'on se rapproche du point $(1, 1)$, contrairement à ce que l'on peut observer sur le tracé numéro 1.